

# DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE L'ONUSIDA DISCOURS

WINNIE BYANYIMA

---

ONUSIDA | 2020



1 DÉCEMBRE 2020, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO  
COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA



Excellence, Monsieur le Ministre de la Santé

Excellences, Ministres,

Mesdames, Messieurs

**C'est un honneur pour moi de me trouver à vos côtés aujourd'hui afin que nous célébrions ensemble la Journée Mondiale du Sida 2020 dans votre beau et grand pays.**

Je voudrais ici vous féliciter pour votre leadership personnel et remercier le gouvernement congolais, mes amis de la société civile et les partenaires qui tous ensemble permettent à votre pays de répondre aux nombreux défis et notamment les luttes contre le VIH/sida, Ebola et désormais la pandémie de la COVID-19.

La République Démocratique du Congo (RDC) a beaucoup d'expertise et d'expérience dans la gestion des pandémies et le monde a beaucoup à apprendre de ce pays. Je saisi ainsi cette occasion pour vous féliciter de la fin de la 11<sup>ème</sup> épidémie du virus Ebola.

Cette Journée mondiale du sida intervient dans un contexte de crise mondiale avec la COVID-19 qui continue d'avoir des effets socio-économiques et sanitaires dévastateurs dans le monde entier creusant encore les inégalités de toutes sortes.

**Je reste préoccupée par l'impact de la COVID-19 sur les personnes et populations les plus vulnérables et notamment les personnes vivant avec le VIH.**

La pandémie au COVID-19 déstructure et sature non seulement les systèmes de santé mais aussi l'ensemble des secteurs publics, sociaux et économiques.

Nous savons déjà que dans de nombreux pays, les services de lutte contre le VIH ont été ralentis voir interrompus, leurs accès plus compliqués et les chaînes d'approvisionnement en produits essentiels sont mises à rude épreuve.

Je félicite les communautés, en particulier celles touchées par le VIH, qui ont fait preuve d'une solidarité exceptionnelle dans la riposte au COVID.

**Avant même la COVID-19, nous avons établi que la réponse mondiale au VIH accusait un retard qui sera encore plus difficile de combler.**

Nous n'allons pas atteindre nos objectifs pour 2020. 38 millions de personnes vivent avec le VIH, dont plus de 12 millions qui attendent toujours l'accès au traitement, 1,7 million de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH et 690 000 personnes sont mortes de maladies liées au sida.

Ici, en RDC, 520 000 personnes vivent avec le VIH dont 64,5 % de femmes et 68 000 enfants de moins de 15 ans. Malgré des progrès considérables seulement 57 % des personnes vivant avec le VIH sont sous traitement antirétroviral (ARV). Chaque semaine, 4,500 jeunes femmes d'Afrique subsaharienne sont infectées par le VIH. C'est inacceptable.

Nous devons changer radicalement la donne dans la lutte contre le VIH pour les adolescentes et les jeunes femmes d'Afrique subsaharienne, dans toute leur diversité. Pour cette prochaine décennie d'action accélérée pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD), et en cette année des 25 ans de la Plate-forme d'action de Pékin, nous devons mettre au centre les droits des filles et des femmes, l'égalité des sexes et l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs.

Nous devons accélérer la mise sous traitement des personnes qui en ont besoin, renforcer les services de prévention et apporter une attention spéciale aux adolescentes, aux jeunes femmes et aux populations clés qui sont les plus vulnérables : les hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels

avec des hommes, les consommateurs de drogues injectables, les détenus, les professionnels du sexe. Cela nous oblige à lever les obstacles aux services de soins et de prévention et à mettre fin une bonne fois pour toutes à la stigmatisation, à la discrimination et à la marginalisation.

Nous sommes en train d'échouer en ce qui concerne la prise en charge pédiatrique. Ici en RDC, la grande majorité des enfants vivant avec le VIH ne sont pas sous traitement. Pour remédier cette situation, nous avons besoin d'un dépistage ciblé, des meilleurs traitements et un engagement renouvelé avec des familles et des communautés.

## Nous devons faire de cette crise mondiale une opportunité à saisir pour transformer notre monde et mettre fin à la COVID et au VIH.

Notre priorité doit être de renforcer la résilience et la pérennité des systèmes nationaux de soins et de santé y compris pour le VIH, l'éducation et la protection sociale.

Nous devons trouver des moyens supplémentaires et allouer les budgets nécessaires pour que les pays puissent réaliser les investissements requis dans ces domaines.

54 pays à faibles et à moyens revenus ont dépensé plus pour le remboursement de leur dette que pour le domaine de la santé.

Ce n'est pas tolérable !

Les nations les plus riches du monde et les autres bailleurs doivent s'engager à annuler la dette et, au minimum prolonger les mesures d'allègement de celle-ci jusqu'à la fin 2022.

## Le monde ne doit pas répéter les erreurs du passé que nous avons vécues dans la lutte contre le VIH – notamment lorsque des millions de personnes vivants dans des pays pauvres sont décédés en attendant un accès au traitement.

L'ONUSIDA est fier de faire partie de l'alliance People's Vaccine, qui demande qu'un vaccin soit distribué équitablement, rapidement et gratuitement dans le monde entier, en fonction des besoins, autrement dit un vaccin pour tous et toutes. Il faut développer et produire des technologies médicales et de santé en tant que biens publics mondiaux.

## Nous le savons : pour mettre fin au sida, nous devons mettre fin aux inégalités.

Nous devons centrer nos efforts sur les personnes et en finir avec les injustices sociales qui sont la source des nouvelles infections surtout chez les jeunes femmes et les populations clés.

Aujourd'hui, c'est aussi l'occasion de repenser et de construire un avenir meilleur. Un avenir où la santé ne sera plus un privilège, mais un droit pour chacun d'entre nous. Un avenir où nous sommes à nouveau sur la bonne voie pour mettre fin aux inégalités et aux injustices qui continuent à alimenter l'épidémie de sida.

Aucun pays ne peut vaincre à lui seul les pandémies de VIH et de COVID-19. En cette journée mondiale du sida, rappelons-nous que de tels défis mondiaux ne peuvent être relevés que par la solidarité mondiale et une responsabilité partagée.

Nous devons pour cela compter sur l'engagement de tous et particulièrement sur le leadership des autorités nationales et surtout des Chefs de l'Etat, pour que les plus vulnérables d'entre nous bénéficient de la justice et de l'équité qu'on leur doit.

Je vous remercie.



